

— Il est sérieusement question de réorganiser le Tribunal de la Rote, qui joua jadis un rôle important dans la politique internationale, afin de le rendre apte à remplir les fonctions nouvelles qui lui pourraient échoir advenant l'institution de l'arbitrage entre nations. Ce projet tendrait encore à la rédaction d'un code de droit international public.

— L'*Osservatore Cattolico* de Milan, publiait récemment une lettre adressée à sa sœur par Don Albertario, l'illustre journaliste actuellement prisonnier à Finalborgo. Nous croyons devoir reproduire certains passages de cette lettre qui met à nu l'âme de la noble victime des tyranneaux italiens et laisse entrevoir les souffrances que lui cause l'emprisonnement :

... Je continue de me porter bien. C'est une grâce que Dieu me fait en me conservant la santé du corps et la sérénité de l'âme. Tu ne peux imaginer la tranquillité et presque la joie que produit en moi la prière par laquelle je dis au Seigneur : Je suis entre vos mains ; vous m'avez donné la vie et vous êtes maître de m'obliger à la passer, courte ou longue, de telle manière ou de telle autre, dans tel lieu plutôt que dans tel autre ; d'abord vous m'avez imposé l'existence active du journaliste, maintenant vous m'imposez l'inaction et les peines de la prison ; demain, je ne sais quelle sera votre volonté, mais il est certain que tout ce que vous voulez est pour mon bien et pour le bien de ceux que j'aime. Je suis à votre discrétion ; faites que je sois disposé à vous obéir promptement et joyeusement en tout ce que vous me demanderez.—

Ces pensées m'entretiennent dans un calme parfait. Tu comprends que j'ai besoin de rester tranquille, de ne pas m'agiter, de ne pas m'aigrir, de tout accepter comme si tout était bon et aimable : que deviendrai-je, si Dieu ne m'aidait à me maintenir en paix ? La prison est une chose dont la terrible réalité dépasse l'idée que s'en fait l'imagination ; je ne parle pas des souffrances matérielles mais de la liberté enchaînée, de la privation des choses qui abondaient jadis autour de moi ; pas de journaux, pas de travail, pas d'amis, pas de famille, impossibilité de parler de l'Eglise, du Pape, de Dieu. N'y a-t-il donc pas lieu de remercier le Seigneur qui me soutient ainsi, comme tu peux en juger par mes lettres et par l'équilibre de mes idées et de mes jugements ? On sait que je souffre ; mais, je l'ai dit déjà, il est bon qu'un homme âgé de cinquante-deux ans soit amené par les souffrances à méditer sur soi-même et se prépare ainsi à mieux vivre.

— Des négociations ont actuellement lieu entre le Saint-Siège et le gouvernement de la République Argentine relativement au rétablissement des relations diplomatiques rompues depuis 1884.

— Le Saint-Père vient de conférer à M. Léon Harmel et à son fils Félix deux très importantes décorations, en récompense des services qu'ils ont rendus à l'Eglise, notamment lors du dernier grand pèlerinage ouvrier français.